

Hart Emery Wheel Co.

(LIMITÉE)

MANUFACTURE DES

Célèbres Meules d'Eméri, Consolidées

Par un Grillage central en Laiton
HAMILTON, Ont.

Demandez la Circulaire.



LA GELATINE FAVORITE

La meilleure et la plus économique dans le marché, élégamment emballée, et déjà la Favorite des Amos. Elle a obtenu un Diplôme à l'Exposition Provinciale à Montréal en 1881.

Pour le prix, voir le prix courant du *Moniteur*.

EMIL POLIWKA & CIE.,

82, 84 et 86, Rue St-Sacrement,
MONTREAL.

A. RACINE & CIE.

IMPORTATEURS DE

Marchandises Françaises

ANGLAISES ET AMERICAINES

Nos. 334 et 336, Rue St. Paul

ET

No. 169 RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

CH. BOECKH & SONS

FABRICANTS ET MARCHANDS DE

Brosses, Balais

ET

USTENSILES EN BOIS

Manufacture et Magasin :

80, York, et 12, Clarence Streets

TORONTO, Ont.

Catalogue illustré envoyé sur demande.

FABRICANTS DES MEILLEURES

ORGUES

dans le monde, construits sur de nouveaux principes.

WOOD, POWELL & CO.
Demandez les
PREX et les CIRCULAIRES
GUELPH, Ont.

Conserves diverses de Batty

C. H. BINKS & Cie.

28, Rue Lemoine

MONTREAL.

Globe Tobacco Company

DETROIT, Mich. et WINDSOR, Ont.

La plus grande manufacture de Tabac coupé dans le monde.

Spécialités :

GLOBE FINE CUT CHEWING

Un tabac agréable, fort et durable. Reconnu le meilleur au monde.

VICTORIA FINE-CUT CHEWING

Un tabac doux et plaisant. Depuis 25 ans la marque en vogue au Canada.

GOLD - FLAKE CUT PLUG SMOKING

Le meilleur tabac à fumer préparé dans quelque contrée que ce soit.

WINDSOR SMOKING MIXTURE

Un bon tabac à fumer pour peu d'argent,

WIG-WAG SMOKING

Une marque en grande faveur au Canada.

GOLD-FLAKE CIGARETTES

Les plus pures, les plus délicates, les plus douces et les meilleurs qui aient jamais été faites, avec ou sans nos bouts d'ambres patentés.

Tous nos articles sont élégamment et solidement emballés et entièrement garantis.

Les prix seront sur demande adressés aux maisons de gros de premiers rang.

Le plus récent projet industriel à Montréal, est l'établissement d'une fabrique d'objets en papier mâché. M. Robert Whyte a acquis pour \$25,000 une bâtisse de la rue Craig et a commandé l'outillage nécessaire. Un grand nombre d'ouvriers y trouveront de l'emploi.

La profondeur du canal du Sault Ste-Marie a été augmentée par des travaux d'excavation l'année dernière. Et le résultat en est que les entrepreneurs de transports entre Marquette et Cleveland traitent aujourd'hui pour des chargements de minerai de fer, à \$2 la tonne, tandis que leur prix, l'année dernière était de \$2.40 et \$2.50.

On vient d'organiser une nouvelle compagnie pour l'exploitation des charbonnages du Cap Breton. Le capital social est de \$500,000 dont \$400,000 seront consacrés à l'installation des travaux. Les directeurs sont : M. Archibald, sénateur, du Cap Breton, M. A. Gunn, M.P., de Kingston et M. John S. MacLean, de Halifax. La propriété de la compagnie touche celle de la compagnie Générale des Mines à Sydney, et a une superficie de dix milles carrés.

La compagnie fromagère de la station Dorchester a tenu son assemblée annuelle vendredi le 20 janvier dernier. Les auditeurs, MM. Black et Chittick, ont présenté leur rapport qui était très satisfaisant et qui a été adopté à l'unanimité. La fromagerie a reçu pendant la saison 2,268,481 livres de lait, dont elle a fait 214,089 livres de fromage ; proportion moyenne de rendement, 10-29,50 livres de lait pour une livre de fromage. Les ventes ont été faites en moyenne au prix de 10 4/5 c. la livre.

Les pêcheurs de St-Jean N.B., se plaignent du tort que leur font les pêcheurs de sardine américains. Ces derniers se servent de torches de kerosène pour pêcher la nuit ; le pétrole qui tombe de ces torches se répand sur l'eau et chasse le hareng. Les pêcheurs canadiens se proposent de porter leur plainte au département de la Marine et des pêcheries.

Kingston va avoir une nouvelle fabrique de tricots. Un capital de \$50,000 est souscrit, et des que les arrangements auront pris forme, on aura tout le capital nécessaire. Huit personnes s'engagent à prendre toutes les actions. L'établissement sera plus considérable que celui vient d'être brûlé. Il est probable que la ville accordera l'exemption de taxes à cette entreprise.

Les haricots blancs d'Allemagne se vendent sur le marché de New-York de \$3.10 à \$3.50 le minot. Les haricots blancs américains sont rares à \$4.00. On n'a pas souvenir d'une pareille situation du marché. Les droits de douane sur les haricots est de dix pour cent, et de vingt pour cent sur les haricots de semence. Ces droits équivalent généralement à une prohibition, lorsque la récolte indigène est bonne. Les marchands calculent que l'on a importé de l'étranger cette année 50,000 minots de haricots.

On attend à New-York ces jours-ci, des arrivages considérables de légumes provenant de pays étrangers, tels que navets, carottes, oignons et céleri. Les navets ont complètement manqué dans l'Etat de New-York ; le céleri n'a presque rien donné, à cause de la sécheresse, et les carottes ont aussi souffert de la même cause. Les importations de choux sont considérables. Les navets d'Irlande se

vendent meilleur marché que les navets du pays ; ils sont d'une grosseur immense, et, lorsqu'ils sont cuits, ne sont point filandreux.

Les actions des filatures de coton canadiennes sont cotées très haut à New-York, mais depuis quelque temps leurs cours est assez irrégulier, ce qui probablement, va devenir leur condition normale, à cause de la concurrence qui augmente tous les jours et aussi parce qu'une bonne administration est pour beaucoup dans la somme des bénéfices nets. Les actions de la Compagnie de Dundas, sur le rapport d'un fort dividende pour l'année dernière, ont haussé de 2 1/2 pour cent ; elles sont à 138 1/2 acheteurs et 139 vendeurs, des ventes ayant été à ce dernier prix, tandis que celles de la compagnie de Montréal ont baissé de 4 pour cent ; elles sont à 165 et 170, vente faites à 166.

Le nombre des Compagnies d'Assurance sur le feu qui se retirent des affaires attire l'attention des commerçants et des capitalistes. Six compagnies se sont retirées depuis cinq semaines, écrit-on de New-York, et sur ces six, trois avaient vécu sans interruption plus d'un quart de siècle. La seule raison donnée est qu'il n'y a plus de bénéfices à faire dans cette branche. Il y a actuellement plus de compagnies d'assurance que le pays n'en a besoin. Une des plus anciennes des compagnies qui se retirent est la Columbia ; elle rapporte que ses opérations l'année dernière ont été : primes reçues \$20,137, frais d'administration \$61,513 ; une autre, la Lennox, rapporte : primes \$76,580, frais d'administration \$88,162. La Lomar, primes \$201,434, frais d'administration \$249,843, la République, primes \$172,340, frais d'administration \$174,436 et ainsi de suite.